

Deux Bernard

Denise Morin



Centre FORA



Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Morin, Denise, 1952-

Se le lire / Denise Morin.

Collection de 22 livrets. ISBN 978-2-89567-098-8 (collection).

--ISBN 978-2-89567-097-1 (livrets 1-11). --ISBN 978-2-89567-099-5 (livrets 12-22)

1. Lectures et morceaux choisis pour nouveaux alphabétisés. I. Titre.

PC2117.M677 2012

448.6'2

C2011-907881-3

Édition

Centre FORA

450, avenue Notre-Dame, unité 0103

Sudbury (Ontario) P3C 5K8

Site Web : www.centrefora.on.ca

Commandes

Téléphone : 1-888-814-4422

Télécopieur : 705-524-8535

Courriel : cranger@centrefora.on.ca

Auteure (livrets) : Denise Morin

Auteure (feuillets d'accompagnement) : Sophie Lemieux

Révision linguistique : Lara Mainville

Mise en page : Llama Communications

Gestionnaire de projet : Natalie Poulin-Lehoux

Remerciements

Le Centre FORA tient à remercier monsieur Alain Desrochers, professeur de l'Université d'Ottawa, ainsi que les membres du comité de travail pour leur participation aux processus de révision et de validation.

- ABC Communautaire
- Carrefour Options+
- Centre Alpha-culturel
- Centre Moi j'apprends
- Coalition ontarienne de formation des adultes (COFA)



Le Centre FORA remercie le ministère de la Formation et des Collèges et Universités de son appui financier. Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles du ministère.

ISBN (collection) : 978-2-89567-098-8

© Centre FORA, 2012

Dépôt légal – 1^{er} trimestre 2012

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Deux Bernard s'inscrit dans une collection de 22 livrets intitulée *Se le lire*. Cette collection est accompagnée de feuillets d'activités en lien avec le cadre du curriculum en littératie des adultes de l'Ontario (CLAO).

Tous droits réservés. © Centre FORA, 2012, pour la présente édition.

Deux Bernard

Denise Morin

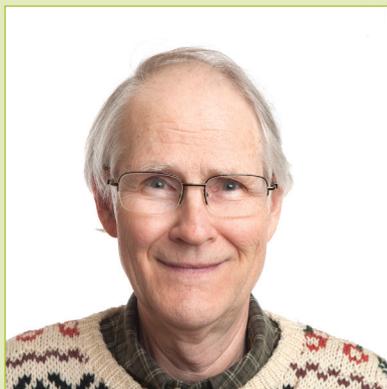


Centre FORA



Ce **récit** est fictif ou imaginé.

Personnages principaux :



Bernard Jodouin



Bernard Lemieux (Bernie)

L'**action** se déroule principalement dans la résidence Villa Internationale.

Schéma : Les événements du récit ont souvent un ordre. Ce qui se passe au début du récit est appelé la situation initiale. Ceci est suivi d'une série d'actions ou de péripéties. Dans la situation finale, on apprend la fin du récit.

Utile à lire

Chacun est perdu dans ses pensées.

Les deux hommes deviennent inséparables.

La mère de Bernie ne peut subvenir aux besoins de son enfant.

Le père de Bernard fuit ses responsabilités.

Bernard est le père adoptif de plusieurs enfants.

Les deux compères décident d'aller danser.

Ils ont un plaisir fou.



C'était inévitable que les deux se rencontrent. On leur avait assigné la même table à la cafétéria. Au début, ni l'un ni l'autre n'avait parlé, chacun perdu dans ses pensées.



Après une semaine, un des hommes dit :

— Je m'appelle Bernard.

L'autre répond :

— Moi aussi.



À partir de ce moment-là, ces deux hommes deviennent inséparables. Ils portent le même prénom et sont nés la même année. Pourtant, leur histoire est bien différente.



Ne pouvant subvenir aux besoins de son enfant, la mère de Bernard Lemieux accepte de donner son bébé. La seule condition est que les parents adoptifs offrent une éducation postsecondaire à son fils. Plus tard, Bernard – Bernie comme tous le surnomment – ne peut retrouver cette femme qui évidemment voulait seulement ce qu’il y a de mieux pour son enfant. Grâce à elle, cependant, il grandit dans un foyer idéal. Ses parents adoptifs s’aiment et l’aiment encore plus.

Ensuite, durant 50 ans, Bernie mène une belle vie avec sa femme. Il adore le métier d’architecte. C’est lorsque sa femme décède qu’il décide de vendre la maison et de venir demeurer à la Villa Internationale. Ici, il n’a pas de lavage à faire, pas de nourriture à préparer et moins de souvenirs de sa compagne. Sa fille, mère adoptive de jumeaux, le visite régulièrement. Bernie gâte les petits, au grand désespoir de leur mère.



Bernard Jodouin vient d'une famille de 14 enfants, 13 garçons et 1 fille, la plus jeune. La famille est pauvre. Il faut parfois quêter la nourriture. Lorsque Bernard a 22 ans, sa mère décède. Son père, alcoolique, fuit ses responsabilités. Les frères aînés font leur possible pour garder les plus jeunes. Tous finissent par se trouver un bon emploi. Par la force des choses, un lien très fort les unit.



Il ne se passe pas une journée sans que Bernard parle à un ou l'autre de ses frères ou à la petite, comme il se plaît encore d'appeler sa sœur. Bernard ne s'est jamais marié. Cependant, il a été le père adoptif de tous ses quarante-neuf neveux et nièces, petits-neveux et petites-nièces. Lui aussi s'estime chanceux de recevoir de la visite régulièrement.



Voilà deux ans que les deux Bernard partagent leurs moments de tristesse, leurs souvenirs, mais aussi des moments heureux à jouer aux cartes ou à se taquiner. Ils adorent se lancer des défis. Qui fera sourire la dame de la chambre 127? Qui se rendra le plus vite à la balançoire? Qui obtiendra un deuxième morceau de tarte de la cuisine? Qui convaincra la garde de nuit de les laisser sortir voir un film?



Un bon soir, les deux compères décident d'aller danser plutôt que d'aller au cinéma. Ils enfilent donc leurs plus beaux habits. Les voilà à la discothèque du coin. Pendant près de trois heures, ils s'amuse^{nt} comme des fous. Ils ne connaissent aucun air et sont bien en peine de nommer les artistes qui chantent. Mais pour danser, ils se disent que seul le rythme importe.



Au petit matin, les deux Bernard prennent le chemin de retour vers la villa. Quelle belle soirée ils ont passée! Ils se feront réprimander comme des enfants, mais ils ont eu tellement de plaisir!



Au début c'était subtil. Qu'un homme de cet âge oublie le nom d'une personne, le nom d'un objet qu'il a utilisé toute sa vie, ce n'est rien de grave. Cependant, Bernard remplace des mots par d'autres. Il devient difficile de le comprendre. Parfois, il se retrouve dans le corridor ne sachant plus comment retourner à sa chambre. Il est parfaitement heureux et calme un instant, puis agité et en colère sans raison apparente. Il a perdu le goût de jouer aux cartes ou de lancer des défis à son ami.

... que...
... même à...
... Mathieu me...
... vraiment sympathique...
... chez lui plus d'une fois. Le...
... chaîne, si on est dans la même classe...
... d'école... je l'inviterai chez moi, peut-être...
... chez lui. Je serai plus grand. Je ne dirai rien à papa...
... être. Ma vie est faite de peut-être. Impossible de...
... avec des certitudes. J'aimerais bien voir Mathieu de...
... venir voir grand-mère. Allez, un petit sourire, ça ne p...
... la rentrée.

La sonnerie a retenti. Les chaises se sont renversées. Les
sants ont bondi sur leurs pieds et se sont précipités dans
puloirs. Inutile de chercher à les retenir ou à les rap-
l'ordre... Ils sont déchâinés! Les voici envahissant
l'école et se répandant sur le trottoir comme une
monte en voiture! Ça s'exclame, ça se pousse
était ça la vie! Le bonheur, ça se pousse
n'en peuvent plus d'attendre! Ils veulent
entrer chez eux et envoyer valser chaus-
au bord du lac, se...
onner au spec...
invivable



Avec chaque semaine qui passe, Bernie doit se rendre à l'évidence. Son ami manifeste des symptômes de la maladie d'Alzheimer.

Pour autant, Bernie n'abandonne pas son ami. Il l'encourage à exercer son cerveau, à raconter sa vie, à se tenir physiquement en forme. Chaque jour, les deux font des casse-têtes, calculent leur monnaie et s'exercent à lire.

Bernie lance continuellement des défis à Bernard. Il l'encourage à téléphoner à ses frères et à s'intéresser aux activités sociales organisées pour les résidents.



Puis, le jour arrive où Bernard demande à son ami :
«Que fais-tu dans ma chambre? Je ne te connais pas.»



Aujourd'hui, Bernie vit pour ces moments où une petite lueur dans les yeux de Bernard révèle que l'espace d'un instant, il le reconnaît.

À lire aussi

Au Canada, un demi-million de personnes sont atteintes de la maladie d'Alzheimer.

Environ 71 000 d'entre elles ont moins de 65 ans.

Le cerveau humain est l'un de nos organes les plus vitaux. Il joue un rôle dans tous nos actes et toutes nos pensées.

L'âge est le facteur de risque connu le plus important de la maladie d'Alzheimer.

Nous pouvons faire beaucoup de choses qui pourraient peut-être nous aider à réduire notre risque de développer la maladie d'Alzheimer.

Il faut faire fonctionner notre cerveau. Il a besoin d'exercice.

Les casse-têtes, comme les mots croisés, les mots cachés et les sudokus sont d'excellents moyens de stimuler notre cerveau.

Choisir de bons aliments est un excellent moyen d'obtenir une nutrition optimale pour nourrir notre cerveau.

Graphèmes étudiés dans le PILA

BLOCS

1	2	3	4	5
i o fermé a e o ouvert u l	é s r m p f è	v d n ou t b au, eau	e(è) z ée, er, ez c dur qu k c doux, ç, ss s(z)	ch g dur j g doux gu gn
6	7			
an, am in, im, yn, ym ain, aim, ein on, om un, um en, em y t(s)	en(in) eu(peu), œu(vœux) eu(peur), œu(cœur) x oi, oin e(è), ê, ë ai, ei			

Chaque livret de la collection *Se le lire* est lié au **Programme d'intervention en lecture pour adultes (PILA)**. L'ordre de la présentation des graphèmes dans les livrets est conforme à celui du PILA. L'apprenant peut lire un ou plusieurs nouveaux livrets à la fin de chaque section ou BLOC. Pour consulter le PILA, visitez le www.centrefora.on.ca.



Centre FORA

